

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

SECURITY COUNCIL

OFFICIAL RECORDS

SECOND YEAR

CONSEIL DE SECURITE

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

DEUXIEME ANNEE

No. 7

Ninety-sixth Meeting
28 January 1947

Quatre-vingt-seizième séance
28 janvier 1947

Lake Success
New York

TABLE OF CONTENTS

Ninety-sixth meeting

	<i>Page</i>
24. Provisional agenda	129
25. Communication from the Government of Brazil	129
26. Adoption of the agenda.....	129
27. Continuation of the discussion of the United Kingdom complaint against Albania	130

Documents

Annex

The following document, relevant to the ninety-sixth meeting, appears in Supplement No. 3, Second Year:

Letter and enclosures from the representative of the United Kingdom on the Security Council addressed to the Secretary-General dated 10 January 1947 (document S/247)	8
---	---

TABLE DES MATIERES

Quatre-vingt-seizième séance

	<i>Pages</i>
24. Ordre du jour provisoire.....	129
25. Communication du Gouvernement du Brésil	129
26. Adoption de l'ordre du jour.....	129
27. Suite de la discussion sur la plainte du Royaume-Uni contre l'Albanie.....	130

Documents

Annexe

Le document suivant, se rapportant à la quatre-vingt-seizième séance, figure au Supplément No 3, Deuxième Année:

Lettre et pièces jointes adressées au Secrétaire général par le représentant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité, en date du 10 janvier 1947 (document S/247)	8
---	---



SECURITY COUNCIL

CONSEIL DE SECURITE

OFFICIAL RECORDS

SECOND YEAR

No. 7

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

DEUXIEME ANNEE

No 7

NINETY-SIXTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 28 January 1947 at 11 a.m.*

President: Mr. N. J. O. MAKIN (Australia).

Present: The representatives of the following countries: Australia, Belgium, Brazil, China, Colombia, France, Poland, Syria, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America.

24. Provisional agenda

1. Adoption of the agenda.
2. Letter from the representative of the United Kingdom on the Security Council addressed to the Secretary-General concerning incidents in the Corfu Channel (document S/247).¹

25. Communications from the Government of Brazil

The PRESIDENT: Before coming to the matters that are associated with the agenda, I should like to announce that I have received from the representative of the Brazilian Government, Mr. Raoul Fernandes, the following communication:

"Please accept and transmit to all members of the Security Council my warm appreciation of their moving tribute to the memory of Ambassador Leão Velloso.

"(signed) Raoul FERNANDES"

26. Adoption of the agenda

The PRESIDENT: The first item is the adoption of the agenda.

Has any member of the Security Council any

¹ See *Security Council Official Records*, Second Year, Supplement No. 3, Annex 8.

QUATRE-VINGT-SEIZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 28 janvier 1947, à 11 heures.*

Président: M. N. J. O. MAKIN (Australie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Australie, Belgique, Brésil, Chine, Colombie, France, Pologne, Syrie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique.

24. Ordre du jour provisoire

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Lettre relative aux incidents survenus dans le détroit de Corfou, adressé au Secrétaire général par le représentant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité (document S/247).¹

25. Communication du Gouvernement brésilien

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Avant de passer aux questions qui ont trait à notre ordre du jour, je voudrais vous faire savoir que j'ai reçu, du représentant du Gouvernement brésilien, M. Raoul Fernandes, la communication suivante:

"Veuillez agréer et transmettre à tous les membres du Conseil de sécurité mes vifs remerciements pour l'émouvant hommage qu'ils ont rendu à la mémoire de l'Ambassadeur Leão Velloso.

"(signé) Raoul FERNANDES"

26. Adoption de l'ordre du jour

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Notre premier point est l'adoption de l'ordre du jour. Les membres du Conseil de sécurité ont-ils des

¹ Voir *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité*, Deuxième année, Supplément No 3, Annexe 8.

question, or does any member wish to speak in any way with reference to the adoption of the agenda?

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): I do not know whether it would not be better to raise my point for consideration during the discussion of the agenda or later on, but it seems to me that the situation is such, that we cannot consider the statement of the United Kingdom Government today, owing to the fact that the representative of Albania is not present.

I have read the telegram received a few days ago, from the Prime Minister of the Albanian Republic. He requests the Security Council to postpone the consideration of this question until the arrival in New York of the representative of Albania. I think the request of the Albanian Government is understandable and legitimate.

In view of this, we should decide, today, that the Security Council shall proceed to consider this question only after the arrival in New York of the representative of the Albanian Government.

The PRESIDENT: I would suggest to the representative of the Union of Soviet Socialist Republics that this point might possibly be more appropriately raised when we examine item 2 of the agenda, when I shall be glad to give him the opportunity to express his views with regard to this matter.

I think it is essential for me to communicate to members of the Security Council, this morning, the communication which was addressed to the Government of Albania, as well as the reply we have received; the Council will then be in a position to know exactly what should be done with regard to the discussion of this matter.

Do I take it that the agenda, as set out, meets with members' approval?

The agenda was adopted.

27. Continuation of the discussion of the United Kingdom complaint against Albania

The PRESIDENT: With regard to item 2, before actually proceeding with that item, I should like to intimate that it was my desire that we might meet on Friday, but in view of not having received a reply from the Government of Albania, I felt it would be more appropriate to defer the meeting of this Council until this morning. In the meantime, we have received a reply to the communication which was addressed to the Government of Albania, and I propose to read both the communication which was sent to the Government of Albania and the reply we have received. The following communication was addressed by Mr. David Owen, Acting Secretary-General, to Colonel-General Enver Hoxha, President of the Council of Ministers of the People's Republic of Albania. It reads:

"With reference to my cable of 15 January, I have the honour to inform you that the

questions à poser, ou des remarques à faire au sujet de l'adoption de l'ordre du jour?

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Monsieur le Président, j'aurais une observation à présenter, mais ne sais si je dois le faire maintenant, alors que nous discutons de notre ordre du jour, ou plus tard. J'ai l'impression que dans la situation actuelle, nous ne pouvons pas examiner aujourd'hui la déclaration du Gouvernement britannique, étant donné que le représentant de l'Albanie n'est pas ici.

J'ai pris connaissance du télégramme que le Premier Ministre de la République albanaise avait adressé il y a quelques jours au Conseil de sécurité; il demande d'ajourner l'examen de cette question jusqu'à l'arrivée à New-York du représentant albanaise. Il me semble que la demande du Gouvernement albanaise est compréhensible et légitime.

Je crois, par conséquent, que le Conseil de sécurité devrait décider aujourd'hui de n'aborder l'examen de cette question qu'après l'arrivée à New-York du représentant du Gouvernement de l'Albanie.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je me permets d'indiquer au représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques qu'il vaudrait peut-être mieux soulever cette question lorsque nous discuterons le point 2 de l'ordre du jour. A ce moment, je me ferai alors un plaisir de lui donner l'occasion d'exposer ses vues en la matière.

J'estime qu'il est de mon devoir de faire part, ce matin, aux membres du Conseil de sécurité, de la communication adressée au Gouvernement albanaise, ainsi que de la réponse que nous en avons reçue. Le Conseil sera ainsi en mesure de décider ce qu'il convient de faire, lorsque nous aborderons cette question.

Si personne n'élève d'objection, je considère que l'ordre du jour est adopté sous sa forme actuelle.

L'ordre du jour est adopté.

27. Suite de la discussion sur la plainte du Royaume-Uni contre l'Albanie

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Avant d'entamer la discussion du point 2, je voudrais vous dire qu'il était dans mes intentions de réunir le Conseil de sécurité vendredi. Cependant, comme nous n'avions pas reçu de réponse du Gouvernement albanaise, j'ai jugé préférable de remettre la séance du Conseil à ce matin. Dans l'intervalle, nous avons reçu une réponse à la communication adressée au Gouvernement albanaise, et je me propose de donner lecture du message qui avait été envoyé à ce Gouvernement et de la réponse que nous avons reçue. M. David Owen, Secrétaire général par intérim, a adressé au colonel-général Enver Hoxha, Président du Conseil des Ministres de la République populaire d'Albanie, la communication suivante:

"Me référant à mon télégramme du 15 janvier, j'ai l'honneur de vous faire savoir que

letter from the United Kingdom representative to the Security Council, concerning the incidents in the Corfu Channel, was placed on the agenda of the Security Council meeting which took place today.

"In accordance with Article 43¹ of the Charter, the Security Council decided to invite the Albanian Government to participate, without a vote, in the proceedings with regard to this dispute, on condition that Albania accepts, in the present case, all the obligations which a Member of the United Nations would have to assume in a similar case.

"I should be obliged if you would kindly inform me as soon as possible whether the Albanian Government accepts this invitation, and if so, if you would advise me of the name of the delegate which it appoints to represent it and the date on which he will arrive in New York. The Security Council wishes to be in a position to study this matter as soon as possible. Please acknowledge receipt of this cable."

The reply that has been received from Colonel-General Enver Hoxha, the President of the Council of Ministers and Minister for Foreign Affairs of the People's Republic of Albania, addressed to Mr. Trygve Lie, reads as follows:

"Acknowledging receipt of your cable, M5453, dated 20 January, by which you inform me that the Security Council has placed on its agenda the United Kingdom complaint against Albania with regard to the Corfu Channel incidents, I have the honour to inform you that the Albanian Government accepts the Security Council's decision. Its representative to the Security Council for that question will be Mr. Hysni Kapo. He and his suite will leave soon but, because of very difficult communications, it is impossible to fix date of his arrival in New York. Please postpone proceedings until his arrival."

Does any member of the Council wish either to speak or ask a question on this matter?

Mr. ZURAYK (Syria): Just for record purposes, I wish to ask if the reference to the Article of the Charter is the correct one, whether in this communication it is Article 43 of the Charter or Article 32?

The PRESIDENT: I thank the representative of Syria for drawing our attention to this. In the original cable which has been forwarded to the Government of Albania, I note that the Article mentioned is Article 32. There has evidently been some typographical error in the typing of this document. We shall, of course, take note of this essential correction. Thank you.

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom): I cannot take exception to anything that has been said here. Plainly, in a case of this kind, all

¹ As the representative of Syria later pointed out, the Article here mentioned should in fact be Article 32 of the Charter.

la lettre adressée par le représentant du Royaume-Uni au Conseil de sécurité sur les incidents survenus dans le détroit de Corfou a été inscrite à l'ordre du jour de la séance du Conseil de sécurité qui a eu lieu aujourd'hui.

"Conformément à l'Article 43¹ de la Charte, le Conseil de sécurité a décidé d'inviter le Gouvernement albanais à participer, sans droit de vote, aux discussions relatives à ce différend, à la condition que l'Albanie accepte, dans le cas actuel, toutes les obligations qu'aurait à assumer un Membre des Nations Unies dans un cas analogue.

"Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire savoir le plus tôt possible si le Gouvernement albanais accepte cette invitation, et dans l'affirmative, de bien vouloir m'indiquer le nom du délégué qu'il va désigner pour le représenter et la date de son arrivée à New-York. Le Conseil de sécurité voudrait être en mesure d'étudier cette affaire le plus tôt possible. Je vous serais reconnaissant de m'accuser réception de ce télégramme."

Le colonel-général Enver Hoxha, Président du Conseil des Ministres de la République populaire d'Albanie et Ministre des Affaires étrangères d'Albanie, a adressé à M. Trygve Lie la réponse suivante:

"J'ai l'honneur d'accuser réception de votre télégramme M5453, en date du 20 janvier, par lequel vous m'informez que le Conseil de sécurité a inscrit à son ordre du jour la plainte déposée par le Royaume-Uni contre l'Albanie au sujet des incidents du détroit de Corfou, et de vous faire connaître que le Gouvernement albanais accepte la décision du Conseil de sécurité. Il sera représenté en cette matière au Conseil de sécurité par M. Hysni Kapo. Il partira bientôt avec sa suite, mais les communications étant très difficiles, il est impossible de fixer la date de son arrivée à New-York. Veuillez différer la discussion jusqu'à son arrivée."

L'un des membres du Conseil désire-t-il faire une remarque, ou poser une question à ce sujet?

M. ZURAYK (Syrie) (*traduit de l'anglais*): Monsieur le Président, simplement, pour l'exactitude du procès-verbal, je voudrais demander si la référence à l'Article de la Charte est bien exacte, et si, dans cette communication, il ne s'agit pas de l'Article 32 de la Charte au lieu de l'Article 43.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je remercie le représentant de la Syrie d'avoir attiré notre attention sur ce point. Je constate, en effet, que sur l'original du télégramme envoyé au Gouvernement albanais, il est question de l'Article 32. Il y a évidemment eu une erreur de frappe à la dactylographie. Nous devons noter bien entendu cette rectification essentielle. Je vous remercie.

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Monsieur le Président, je n'ai rien à objecter aux remarques qui ont été formu-

¹ Ainsi que le représentant de la Syrie le fit remarquer ultérieurement, il s'agit en réalité de l'Article 32 de la Charte.

the parties to the dispute should be present at the Council table when the matter is discussed. I hope, however, that we shall not be subjected to undue delay in this matter. It will not have escaped the attention of the Council that the possibility of this matter coming before it must have been known for a long time to the Albanian Government. The United Kingdom Government, in their note of 9 December 1946 to the Albanian Government, indicated that, unless the matter could be satisfactorily settled by a direct exchange, the matter would be brought before the Council. On 9 January 1947, my Government informed the Albanian Government that they were placing it on the Council's agenda. Therefore, plenty of warning was given to the Albanian Government.

It is true that the formal invitation to the Albanian Government to be represented could not be telegraphed until 20 January, but with all the warning they had, one would have thought that the Albanian Government would have made provisional arrangements which might have been put rapidly into effect.

The Council has a lot of work in front of it during the coming weeks. I had hoped that we could have disposed of this case before turning to other matters. Therefore, I do think there is need for an urgent handling of the matter.

I wonder if it would be possible for the Council to agree to send another telegram today to the Albanian Government, acknowledging the one we have just received from them, pointing out the urgency, and perhaps referring to the period which the Albanian Government have already had for making the necessary preparations, and urging them to indicate to us by telegraph, at the earliest possible moment, the date on which their representative can be expected to be here and attend the session of the Council.

The PRESIDENT: Does any other member wish to speak?

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (translated from Russian): I do not think there is any need for a communication of the kind suggested by the United Kingdom representative, for the simple reason that we have of the People's Republic of Albania. This telegram stated that the representative of Albania was about to leave, and that the date of his arrival in New York depended solely on means of transportation. Therefore, taking into consideration the nature of the telegram we have just received from the Government of the People's Republic of Albania, I think there is simply no sense in sending a second communication of this kind to the Albanian Government.

The PRESIDENT: I wish to make a statement to the Council on this matter.

The Albanian Government was warned on 15 January that the case would be coming before the Security Council, and it was officially notified on 20 January that the Security Council had decided to invite the Albanian Government to participate, without vote, in the discussions.

lées ici. Il est évident que dans une affaire de ce genre, toutes les parties intéressées à un différend doivent être présentes lorsque le Conseil en discute. J'espère cependant que cela n'entraînera pour nous aucun délai injustifié. Il n'a pu échapper au Conseil que le Gouvernement albanais devait savoir depuis longtemps que le Conseil pourrait être saisi de cette question. Dans sa note du 9 décembre 1946 au Gouvernement albanais, le Gouvernement du Royaume-Uni précisait que, si la question ne pouvait être réglée de façon satisfaisante par négociations directes, elle serait portée devant le Conseil de sécurité. Le 9 janvier 1947, mon Gouvernement a informé le Gouvernement albanais qu'il demandait que la question fût inscrite à l'ordre du jour du Conseil. Le Gouvernement albanais était donc bien prévenu.

Il est exact que c'est seulement le 20 janvier qu'on a pu adresser au Gouvernement albanais un télégramme l'invitant officiellement à se faire représenter. On est toutefois en droit de penser que le Gouvernement albanais avait été suffisamment prévenu pour avoir pris des dispositions provisoires qui auraient pu être mises à exécution rapidement.

Le Conseil aura beaucoup à faire au cours des semaines à venir. J'avais espéré que nous aurions pu régler cette affaire avant de passer à d'autres questions. J'estime donc qu'elle doit être examinée d'urgence.

Je me demande si le Conseil ne pourrait pas se mettre d'accord pour envoyer aujourd'hui un nouveau télégramme au Gouvernement albanais par lequel il accuserait réception de celui qui vient de nous parvenir, et insisterait sur la question d'urgence avec, peut-être, une allusion au délai dont le Gouvernement albanais a déjà pu disposer pour prendre les dispositions nécessaires. Il faudrait également insister pour qu'il nous télégraphie au plus tôt la date à laquelle nous pouvons compter sur la présence de son représentant à la séance du Conseil.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Un autre membre désire-t-il prendre la parole?

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (traduit du russe): Je ne vois pas l'utilité d'une communication du genre de celle que vient de suggérer le représentant du Royaume-Uni, pour la simple raison que nous venons de recevoir un télégramme du Gouvernement de la République populaire d'Albanie. Celui-ci indique que son représentant est sur le point de partir, et il précise que la date de son arrivée à New-York ne dépendra que des facilités de transports. Aussi, étant donné la nature du télégramme que nous avons reçu du Gouvernement de la République populaire d'Albanie, j'estime qu'adresser une seconde communication de ce genre au Gouvernement albanais n'aurait aucun sens.

Le PRÉSIDENT (traduit de l'anglais): Je désire faire une déclaration au Conseil sur la question qui nous occupe.

Le Gouvernement albanais a été averti le 15 janvier que le Conseil de sécurité allait être bientôt saisi de la question, et il a été avisé officiellement le 20 janvier que le Conseil de sécurité avait décidé d'inviter le Gouvernement albanais à participer, sans droit de vote, aux discussions.

The Albanian Government has accepted this invitation to participate and has designated a representative, but it has given no definite indication when the representative will be available in New York.

While appreciating the difficulties of transport, the Security Council can reasonably expect to be given at least an approximate date on which the Albanian representative will be available. That is a courtesy which is due to the Council, and it is also necessary, in order that the Council may plan its agenda and arrange its meetings.

The representatives of eleven Governments are involved in arranging the business of this Council and it might be expected that the Albanian Government, while having regard to its own convenience, might also pay some regard to the convenience of the members of this Council and do what it can to facilitate the work of this body.

The Council has invited the Albanian Government to participate in the discussions of the complaint brought against it. That is only fair, and it is a procedure which is enjoined by the Charter. The obligation of the Council, however, both as required by the text of the Charter and as required by the dictates of common justice, is to issue the invitation and give the Albanian Government a reasonable opportunity to be represented. Neither the Charter nor the principles of justice require us to defer the hearing of the case indefinitely until such time as the Albanian Government wishes the Council to proceed. It is for the Council to decide, having regard to all the circumstances, when it wishes to commence the hearing of this case and whether or not it will commence the hearing in the absence of the Albanian representative.

This Council has a duty to hear the complaint brought by the United Kingdom, and it also has a wider duty to consider this matter which has been properly brought before it, in accordance with the Charter, in order to discharge its obligation under the Charter in regard to the specific settlement of disputes.

I therefore propose to the Council that we should adjourn until next Friday morning and that, in the meantime, the Albanian Government be asked to state definitely when its representative will reach New York, and if that representative cannot reach New York by next Friday or soon afterwards, to give the Council such information as will satisfy it that there has been no undue or avoidable delay in arranging for Albanian representation at the discussion of this case.

I place before the Council the proposal I have made: that further consideration of item 2 be deferred until next Friday, and that the Council be adjourned until Friday at 11 a.m. In the meantime, a communication should be sent to the Albanian Government asking it to state an approximate date on which they feel their representative could conveniently be here to attend the meetings of the Security Council.

Mr. LANGE (Poland): I quite concur with your proposal to ask the Albanian Government to inform us of the approximate date on which

Le Gouvernement albanais a accepté cette invitation, et a désigné un représentant, mais il n'a pas indiqué d'une manière précise quand ce représentant arriverait à New-York.

Tout en reconnaissant qu'il existe des difficultés de transport, le Conseil de sécurité est normalement en droit d'attendre qu'on lui indique, au moins d'une façon approximative, la date d'arrivée du représentant de l'Albanie. Il y a là une question de courtoisie. Le Conseil a également besoin de cette indication pour établir son ordre du jour et son programme de séances.

L'organisation de nos travaux intéresse les représentants de onze Gouvernements. On est en droit de s'attendre à ce que le Gouvernement albanais, tout en ayant le souci de ses convenances personnelles, puisse également tenir compte de celles des membres de ce Conseil et fasse son possible pour en faciliter le travail.

Le Conseil a invité le Gouvernement albanais à prendre part aux discussions relatives à la plainte déposée contre lui. Ce n'est que justice, et la Charte nous prescrit de procéder ainsi. Toutefois, le devoir qu'imposent au Conseil le texte de la Charte comme les principes de la simple justice est d'adresser l'invitation au Gouvernement albanais et de lui donner dans une mesure raisonnable la possibilité de se faire représenter ici. Ni la Charte, ni les principes de la justice ne nous obligent à ajourner constamment la discussion de l'affaire et à attendre, pour en traiter, le bon vouloir du Gouvernement albanais. Il appartient au Conseil de décider, compte tenu de toutes les circonstances, à quel moment il désire commencer l'audition de cette affaire, et s'il y procédera ou non en l'absence du représentant de l'Albanie.

Le Conseil a le devoir d'entendre la plainte formulée par le Royaume-Uni; il a encore davantage le devoir d'examiner une affaire qui a été régulièrement portée devant lui, conformément aux dispositions de la Charte, afin de s'acquitter ainsi de l'obligation qui lui incombe à ce titre, en ce qui concerne le règlement pacifique des différends.

Je propose donc au Conseil que nous remettons nos débats à vendredi matin. D'ici là, nous demanderons au Gouvernement albanais de nous faire savoir exactement quand son représentant arrivera à New-York, et, s'il ne peut arriver à New-York vendredi prochain ou un peu plus tard, de fournir au Conseil des indications suffisantes pour le convaincre que les dispositions prises par le Gouvernement albanais pour se faire représenter aux débats n'ont pas subi de retard excessif ou qui se pouvait éviter.

Je propose donc au Conseil de remettre à vendredi prochain l'examen du point 2 et de s'ajourner jusqu'au même jour, à 11 heures; dans l'intervalle, une communication serait adressée au Gouvernement albanais pour lui demander de nous indiquer approximativement à quelle date il estime que son représentant pourrait être ici pour assister aux séances du Conseil de sécurité.

M. LANGE (Pologne) (traduit de l'anglais): Monsieur le Président, j'approuve entièrement votre proposition de demander au Gouvernement

we may expect their representative to be here. I doubt, however, whether it is useful to fix the exact date of the next meeting, and I wonder whether it would not be preferable to leave this to the discretion of the President. I think that some members of the Council may be underestimating the technical difficulties of transportation in Europe and particularly in eastern Europe.

I just want to say, for instance, that even by plane, it usually takes a week to get from here to Poland. Judging from my last experience, I waited four days in Warsaw for the arrival of a Royal Air Force plane to take me to London, and in addition, I waited a further two days at Gander, thus making a total of six days; therefore, I have the impression that it is rather difficult to expect the Albanian representative to be here as early as Friday. By holding a meeting then, we may be merely wasting our time for he may not have arrived.

Furthermore, although I do not know whether the Albanian representative has already left or when he will be leaving, I think he will probably need a few days to assemble his documents, his evidence, etc. Thus, I think it might indeed be preferable to leave the fixing of the exact date of our next meeting to the discretion of the President.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): It was already obvious, on the eve of this meeting of the Council, that we would not be able to deal with the substance of the case today, because the representative of Albania had not arrived. I think the Security Council may find itself in the same position if, today, we were to set a definite date for the consideration of this question,—let us say, this week, even next Friday,—for the simple reason that, in view of transportation difficulties, none of us can say when the representative of Albania will arrive here; if we decide to hold a meeting on Friday, we may find ourselves in the same position as that in which we are today. I cannot see why we should place ourselves in this position and convene merely in order to adjourn without having done anything with regard to the substance of the question.

I think the proposal put forward by Mr. Lange would be the best solution of the problem. I thought it necessary to add these remarks to those I made at the beginning of the present meeting.

I repeat that I do not see any necessity either to adopt your second proposal to dispatch a special communication to the Albanian Government, for the simple reason that we have just received a relevant and, in my opinion, a clear reply from the Government of Albania. Why should we indulge in this unnecessary exchange of telegrams?

The PRESIDENT: Does any other member wish to speak on this question?

albanais de nous faire connaître la date approximative à laquelle nous pouvons compter sur la présence ici de son représentant. Je doute cependant qu'il soit utile de fixer la date de la prochaine séance. Je me demande s'il ne vaudrait pas mieux en laisser le soin à la discrétion du Président. Je crois que certains membres du Conseil ne se rendent pas tout à fait compte des difficultés techniques des transports en Europe, et particulièrement dans l'est de l'Europe.

Je citerai simplement un exemple: même si l'on voyage par avion, il faut d'ordinaire une semaine pour aller d'ici en Pologne. Si j'en juge par ma dernière expérience, j'ai attendu quatre jours à Varsovie l'arrivée d'un avion de la Royal Air Force qui devait me transporter de Varsovie à Londres. A ces quatre jours de retard sont venus s'ajouter deux autres jours d'attente à Gander, ce qui fait un total de six jours. J'ai donc l'impression qu'on ne peut guère compter que le représentant de l'Albanie puisse être ici dès vendredi. Si nous nous réunissons à cette date, nous risquons de perdre purement et simplement notre temps, car il pourrait ne pas être arrivé.

De plus, bien que j'ignore si le représentant albanais est déjà parti, ou quand il partira, je pense qu'il lui faudra probablement quelques jours pour réunir sa documentation, ses preuves, etc. Il serait donc certainement préférable à mon sens de laisser au Président le soin de fixer la date exacte de notre prochaine séance.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Monsieur le Président, il était évident dès hier que nous ne pourrions pas traiter aujourd'hui la question quant au fond, puisque le représentant albanais n'est pas arrivé. Je crois que le Conseil de sécurité risquerait de se trouver dans la même situation s'il fixait aujourd'hui une date précise pour l'examen de cette question, par exemple, cette semaine, et même vendredi prochain, pour la simple raison qu'étant donné les difficultés de transport, personne d'entre nous ne peut prédire la date de l'arrivée du représentant albanais. Si nous décidions de nous réunir vendredi, nous pourrions nous heurter alors à la même difficulté qu'aujourd'hui. Je ne vois pas pourquoi nous nous mettrions dans cette situation, et nous réunirions seulement pour nous séparer sans avoir abordé le fond de la question.

Je crois que la proposition de M. Lange représenterait la meilleure solution du problème. J'ai tenu à ajouter ces observations aux remarques que j'avais faites au début de notre réunion.

Je répète que je ne vois pas non plus la nécessité d'adopter votre seconde proposition d'envoyer un télégramme spécial au Gouvernement albanais, pour la simple raison que nous venons de recevoir du Gouvernement de l'Albanie une réponse à ce sujet, à mon avis, parfaitement claire. A quoi bon procéder à cet inutile échange de télégrammes?

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Un autre membre du Conseil désire-t-il prendre la parole à ce sujet?

I would just like to emphasize to the members of the Council that early in the proceedings of this Council, next week, items which have been deferred until a certain date and which are of the utmost importance and urgency, will be the immediate subject of your consideration.

We must keep in mind just how far it will be possible to give the necessary time to the consideration of those questions, and possibly proceed at the same time with the discussion of this matter which is listed on the agenda this morning.

There is also this additional thought that I should like to convey to the Council: surely the Council is entitled to know, at the earliest possible moment, when it will be convenient for the representative of a Government which has been invited to take part in the discussion of this Council to be here, thus I do feel that some definite date should be determined, so that at least the Council would not be indefinite with regard to its own affairs. That being so, I feel that even if we only have a formal meeting, were it only to be advised of the wishes of the Albanian Government in this matter as far as time is concerned, the Council should meet, so that it may be kept up to date with all these circumstances. Then, you would be able to determine, at that stage, what shall be the procedure with regard to this, or any other matter, and the date at which it could be discussed. I think it is our duty to meet at such a time as would give us an opportunity to receive from the Albanian Government some information concerning the approximate date at which they could be present here, and then for the Council to arrange its business accordingly.

I will put this resolution to members of the Council.

Mr. LANGE (Poland): I already said earlier that I quite concur with your proposal to inquire from the Albanian Government the possible date of the arrival of its representative. However, I wonder whether the matter is of sufficient importance for us to take a formal vote on this subject. I think it is really within the normal prerogatives of the President to take whatever action he deems necessary, since this is simply a matter within, so to speak, the administrative field of the President. I just suggest that we leave this to the decision of the President, without taking a vote on it.

The PRESIDENT: I thank the representative of Poland for the suggestion he has made; possibly we might be able to find common agreement by the suggestion that the Council be adjourned to a date when the President would find it imperative to call the Council, and that, in the meantime, I should communicate with the Albanian Government with the view of ascertaining the approximate date at which it could have their representatives here in New York. If this proposal could be made to represent the unanimous wishes of the Council, I would be very happy to make it in that way.

Is it then your wish that the Council shall adjourn to a date to be determined by the

Je voudrais seulement signaler aux membres du Conseil que nous devons commencer la semaine prochaine la discussion de questions dont l'examen avait été reporté à une certaine date, et qui sont d'une importance et d'une urgence extrêmes.

Il s'agit de savoir dans quelle mesure nous pourrions consacrer le temps nécessaire à l'étude de ces questions, et poursuivre également la discussion de l'affaire inscrite à l'ordre du jour de ce matin.

J'aimerais également vous soumettre cette idée: le Conseil a certainement le droit de connaître au plus tôt la date à laquelle le représentant d'un Gouvernement qui a été invité à prendre part à ses débats pourra être là. J'estime donc qu'il convient de fixer une date précise, pour que le Conseil ne reste pas dans l'incertitude en ce qui concerne les affaires dont il doit s'occuper. Ceci étant, même si nous ne nous réunissons que pour la forme, ne serait-ce que pour être avisés des intentions du Gouvernement albanais en matière de date, j'estime que le Conseil doit se réunir, pour être tenu au courant de tout ce qui se passe. Vous serez alors en mesure de décider quelle doit être la méthode à suivre en ce cas comme pour tout autre, et quelle sera la date à laquelle cette question pourra être discutée. Je pense qu'il est de notre devoir de nous réunir au moment où nous pourrions avoir reçu du Gouvernement albanais quelque information quant à la date approximative d'arrivée de son représentant, et que le Conseil organise alors son travail en conséquence.

Je sou mets cette motion aux membres du Conseil.

M. LANGE (Pologne) (*traduit de l'anglais*): Monsieur le Président, j'ai déjà dit que j'approuve entièrement la proposition que vous avez faite et qui tend à demander au Gouvernement albanais d'indiquer la date probable d'arrivée de son représentant. Toutefois, je me demande si la question est d'une importance suffisante pour que nous la mettions officiellement aux voix. Il entre, à mon avis, dans les prérogatives normales du Président de prendre toutes mesures qu'il jugera nécessaires puisque cette question relève, pour ainsi dire, de la compétence administrative du Président. Je propose donc que nous laissons au Président le soin de régler cette question sans la mettre aux voix.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): Je remercie le représentant de la Pologne de sa suggestion. Nous pourrions peut-être nous mettre d'accord sur cette suggestion que le Conseil va s'ajourner jusqu'à la date où le Président jugera indispensable de le convoquer, et qu'entre temps, je me mettrai en relations avec le Gouvernement albanais en vue de connaître la date approximative à laquelle ses représentants pourront arriver à New-York. Si cette proposition pouvait représenter l'opinion unanime du Conseil, je serais très heureux de la formuler ainsi.

Désirez-vous que le Conseil s'ajourne jusqu'à une date à fixer par le Président et qu'entre

President, and that in the meantime I shall send such communications as I may find necessary in regard to this matter? Is there any objection to that suggestion?

The proposal of the President was adopted.

The PRESIDENT: The Council stands adjourned until a date to be determined by the President.

The meeting rose at 12.08 p.m.

temps, j'envoie toutes communications en la matière que je jugerai indispensables? Quelqu'un a-t-il des objections à présenter à cette proposition?

La proposition du Président est adoptée.

Le PRÉSIDENT (*traduit de l'anglais*): La prochaine séance du Conseil aura lieu à une date qui sera fixée par le Président.

La séance est levée à 12 h. 08.